

# LE TEMPS

---

prévisions Mercredi 9 janvier 2013

## La disparité des revenus, menace numéro un

Par Anouch Seydtaghia

### La disparité des revenus, menace numéro un Le WEF a publié son étude 2013 sur les risques. La Suisse est bien notée

Prolifération des débris orbitaux, montée du fanatisme religieux, déflation incontrôlable... Présentée mardi à Londres, [l'étude Global Risks 2013](#) classe l'importance de 50 menaces au niveau mondial. Etabli par le World Economic Forum (WEF), le rapport précède la réunion de Davos qui se tiendra du 23 au 27 janvier. Verdict: les disparités de revenus sont le danger le plus immédiat, alors qu'un dysfonctionnement majeur du système financier est la menace qui, si elle se matérialise, aura le plus d'impact.

Pour parvenir à ce rapport de 80 pages, le WEF a travaillé, comme chaque année, avec plusieurs universités et des entreprises telles que Swiss Re et Zurich Insurance. Plus de 1000 experts et chefs de file de secteur ont été interrogés. D'abord, le volet économique: comme en 2012, des déséquilibres liés à une forte disparité des revenus sont les plus susceptibles de survenir ces dix prochaines années, devant les déséquilibres budgétaires chroniques et une forte volatilité des prix agricoles et de l'énergie. Si l'on tient compte de l'impact que peuvent avoir les menaces, un dysfonctionnement du système financier précède ces trois éléments.

Si l'on observe l'ensemble des risques, la hausse des émissions de gaz à effet de serre, des crises liées à l'approvisionnement en eau et une incapacité à s'adapter aux changements climatiques sont les éléments les plus menaçants, d'après les experts. Peu de changements entre 2012 et 2013: les dangers liés à des cyberattaques sont jugés moins immédiats, alors que les crises liées à un possible manque de nourriture sont jugées comme ayant potentiellement moins d'impact.

#### «Risk officer» demandé

Selon le WEF, si les préoccupations économiques sont au top des priorités, il ne faut pas que la question environnementale soit oubliée. Si le système économique devait subir un choc soudain en même temps que le système écologique de la terre, le WEF prédit l'apparition d'un «véritable orage planétaire» aux conséquences insurmontables.

Que faire de ces prédictions? «Chaque année, nous envoyons nos conclusions aux chefs d'Etat du G20, des pays de l'OCDE et d'autres états. Nous nous renseignons pour savoir qui est la personne la mieux à même de traiter ces données», a expliqué Lee Howell, directeur général du WEF et auteur du rapport. Et de poursuivre: «L'idéal est que chaque pays ait un «risk officer», mais ce n'est hélas pas le cas. Reste que nous offrons un outil de diagnostic efficace et que nous avons des discussions constructives.»

Le WEF analyse aussi certains pays. Et la Suisse est perçue comme celui ayant la plus grande capacité à s'adapter et/ou à se remettre de risques environnementaux et économiques, devant le Japon. Et ce sont les dirigeants politiques allemands, suisses et britanniques qui sont perçus comme ayant la plus grande efficacité pour la gestion du risque.

